

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	81 (1952)
Heft:	11-12
Rubrik:	Pro Juventute

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pro Juventute

La prochaine vente annuelle, qui est en train de s'organiser, se fera, comme habituellement, avec le concours du personnel enseignant et des élèves de toutes les écoles primaires de la Suisse.

Nous espérons que le canton de Fribourg se fera un honneur d'être particulièrement actif et que toutes les institutrices et tous les instituteurs aideront à la réussite de cette action de bienfaisance.

Le texte suivant renseignera les écoliers sur les buts et les réalisations de *Pro Juventute* depuis la date de sa fondation, il y a quarante ans.

Soleil et santé à tous ou Pro Juventute a quarante ans

— Papa, dit François qui regarde son père feuilleter un album de timbres-poste, je sais comment on appelle la manie de ceux qui collectionnent les timbres : la philatélie.

— Merci pour manie, dit papa, mais bravo quand même ! Sais-tu l'origine de ce mot ?

— Ma foi non !

— Eh bien ! prends le *Petit Larousse illustré*.

— Voyons, dit François, où est-il ? Ah ! le voilà ! Le maître l'appelle toujours le petit gros qui sait tout sur le bout du doigt... Phénique, philanthrope... ah ! j'y suis : *Philatélie*, n. f. (gr. *philos*, ami, et *ateleia*, affranchissement). *Science, étude des timbres-poste*. Diable, ça n'est pas clair ; n. f., oui je comprends, cela veut dire : nom féminin. Mais après ?

— Mon petit vieux, dit papa, ça n'est pas bien compliqué. Cela veut dire tout simplement que le mot philatélie vient de deux mots grecs, *philos* et *ateleia*. Voilà tout ! Tu sais, je connais des manies plus idiotes.

— Oh ! je te demande pardon, papa.

— Viens plutôt ici, nous allons le regarder, cet album. Sous la lumière de la lampe, la tête grise et la tête blonde se penchent, regardent.

— Voici, dit papa, les tout premiers timbres de *Pro Juventute*.

— *Pro Juventute*, je sais ce que ça veut dire. Le maître nous l'a dit. C'est du latin...

— Oui, pour la jeunesse. Ne fais pas trop le malin. Regarde, ils sont assez rares ces premiers timbres de 1912. Les catalogues les appellent précurseurs, non officiels. Sais-tu pourquoi ?

— Mais parce qu'ils sont venus avant les officiels !

— Ah ! oui, vraiment, mon garçon est un petit phénomène. Mais il a raison. Les timbres de 1912 n'avaient pas encore une valeur d'affranchissement. On pouvait les coller sur des enveloppes, des

cartes, des paquets, à condition d'affranchir ces envois avec des timbres courants.

— Quelle drôle d'idée de vendre des timbres qui ne servent à rien !

— Mais ils servaient à quelque chose. *Pro Juventute* les vendait en faveur de la lutte contre la tuberculose. Tu sais, en 1912, c'était le grand problème de tous ceux qui s'occupaient de la jeunesse, de la santé de notre peuple.

— Oui, et le maître nous a dit qu'on a fait énormément pour combattre cette terrible maladie. L'année passée, quand le maître nous a distribué les nouveaux timbres de *Pro Juventute*, il a parlé de l'œuvre et il nous a posé des questions. J'ai mieux répondu que les autres à cause de tante Agnès.

— Tante Agnès ?

— Mais oui, dit maman avec un sourire, tu sais bien qu'elle est secrétaire de commune de *Pro Juventute*.

— Ah, ah ! ronchonne papa, il faut qu'elle fourre son nez partout, cette Agnès. Eh bien ! garçon, puisque tu es si bien renseigné, fais-nous la leçon. Que sais-tu au juste de *Pro Juventute* ?

— D'abord qu'elle a fêté cette année son 40^e anniversaire.

— Eh ! c'est ma foi vrai : 1912-1952 ! Et puis ?

— Et puis je sais qu'en 1913 il y avait déjà un timbre de 5 cent. qui avait une valeur d'affranchissement. Il coûtait 10 cent. et un sou revenait à *Pro Juventute*.

— Suivons cette histoire dans mon album, propose papa.

Et de nouveau, la tête grise et la tête blonde se penchent sous la lampe. Voici les timbres émis pendant quarante ans. En 1913, l'Helvetia avec le Cervin ; en 1914 . . .

— Tiens, dit François, il n'y en a pas eu cette année-là !

— Non, c'était le début de la première guerre mondiale, celle qu'on a appelée longtemps la Grande Guerre avant qu'il y en ait eu une autre, hélas, plus terrible encore.

Mais en 1915, la série des costumes cantonaux commence : Appenzell, Lucerne. Elle durera trois ans. Fini le timbre unique. Il y en a trois maintenant. Et tout cela changera encore jusqu'en 1952. Après les costumes cantonaux, voici les armoiries . . .

La soirée s'écoule. Toutes ces jolies vignettes rappellent à papa ses joies de collectionneur. Mais voici les années les plus récentes. Après les fleurs alpines, les insectes ! Ah ! les beaux papillons, la gracieuse libellule de 1951 . . . Et puis il y a ces timbres de 5 cent. qui célèbrent chaque année le souvenir d'un Suisse ayant honoré sa patrie : Pestalozzi, Henri Dunant, Nicolas de Flue, bien d'autres encore.

Papa a refermé l'album. Dans la chambre silencieuse, seul le tic tac de l'horloge mesure le temps qui semble immobile.

— Dis-moi, mon petit, que sais-tu encore de *Pro Juventute* ?

— Le maître nous a expliqué que *Pro Juventute*, c'est comme une grande association d'hommes et de femmes qui se dévouent pour la jeunesse. Il y en a 30 000 en Suisse.

— Mais c'est impossible !

— Non, papa. Parce qu'il n'y a pas seulement les secrétaires de districts et les secrétaires de communes. Tu oublies tous ceux qui s'occupent des placements de vacances, ceux qui vont à la gare recevoir des enfants et les faire changer de train. Et puis tous les enfants qui vendent au mois de décembre les timbres et les cartes.

— De sorte que toi, François, tu es un de ces 30 000 ?

— Mais bien sûr, papa !

— Dis-moi, garçon, est-ce qu'une leçon de géographie n'aurait pas été plus utile que tout ça ?

— Tu sais, papa, on travaille beaucoup avec M. Berthoud. Il est très sévère. Alors, une fois, s'il nous raconte une histoire, ça n'est pas bien grave. Il a dit que si nous allions vendre des timbres et des cartes de *Pro Juventute*, il fallait au moins savoir pourquoi.

— Tu le sais maintenant ?

— Et comment ! M. Berthoud nous a expliqué comment *Pro Juventute* s'occupait des bébés et des mamans, des écoliers et des jeunes qui ont quitté l'école. Dans bien des endroits, des mamans peuvent demander des conseils pour leurs bébés. Celles qui sont fatiguées et qui n'ont pas d'argent peuvent avoir quelques jours de repos.

— Et les écoliers ?

— Il y a un tas de choses pour eux. Mais j'ai un peu oublié tout ça. En tout cas, il y a des vacances pour les enfants délicats et aussi la collecte des pommes. Tu sais, tante Agnès s'en est occupée l'an dernier.

— Encore tante Agnès !

— N'empêche que c'est chic tous ces kilos de pommes que l'on envoie aux enfants de la montagne ! Et tu sais, il y a encore les jeunes qui sont sans le sou et qui veulent faire un apprentissage. Alors, on leur aide.

— C'est tout ?

— Il y a aussi les veuves et les orphelins. Un tas de trucs, tu n'as pas idée. Moi, ce qui me botte le plus, c'est l'atelier de loisirs où on peut aller bricoler le samedi après midi. M. Berthoud dit qu'il y en aura un bientôt à la Granette.

— Je crois, dit maman, qu'il est temps d'aller te coucher, mon poulet.

François fait la moue, embrasse ses parents et s'en va en sifflotant tandis que papa rouvre son album et lit, sur la petite légende qui est inscrite sur le timbre de 1912 :

Soleil et santé à tous !

Quelle belle devise pour une œuvre comme *Pro Juventute*, songe-t-il, en regardant le soleil rayonner sur cette première vignette qui a été suivie de tant d'autres. Ce sont là, et papa est bien d'accord avec M. Berthoud, de jolis messagers qui vont dans tous les foyers de notre patrie rappeler que *Pro Juventute* travaille depuis quarante ans pour la jeunesse.

E. BRODBECK.

Une maman écrit

Elle écrit à *Pro Juventute* ces lignes touchantes : « Je n'oublierai jamais ces dix jours de vacances et j'achèterai toujours en décembre des timbres *Pro Juventute*. »

Ah ! ce furent des vacances bien méritées, peut-être les premières depuis son enfance. Et comme elle en avait besoin ! Il faut dire aussi que la Société suisse d'utilité publique a prêté là un appui précieux à *Pro Juventute* et qu'une fois de plus l'union a fait la force.

Avec le mois de Noël revient la traditionnelle vente de timbres et de cartes. Point n'est besoin de détailler longuement les activités de *Pro Juventute* qui est sur la brèche depuis quarante ans : 1912-1952 ! Nombreux sont les témoignages de gratitude qu'elle a reçus. Et pour les innombrables collaborateurs qui se dévouent sans compter du 1^{er} janvier au 31 décembre dans toutes les régions de notre pays, ces témoignages sont la plus belle des récompenses. Ils leur apprennent que tant d'efforts n'ont pas été vains.

Puisque les recettes de la vente de cette année seront surtout consacrées à la mère et au petit enfant, voici quelques chiffres :

Du 1^{er} avril 1951 au 31 mars 1952, les 190 districts de la fondation ont dépensé en faveur de la mère et du petit enfant :

Aide aux accouchées	Fr. 55 774.64
Primes d'allaitement	» 2 488.95
Vacances pour mères fatiguées	» 8 160.40
Placements	» 190 830.14
Traitements médicaux	» 39 065.38
Consultations maternelles, pouponnières, jardins d'enfants, etc.	» 70 244.73
Nourriture et habillement	» 44 402.58
Autres mesures en faveur de l'âge préscolaire . . .	» 4 648.60
Soit au total	<u>Fr. 415 615.42</u>

On parle de l'éloquence des chiffres. Non sans raison, n'est-il pas vrai ? Et plus que de longues phrases, ces dépenses montrent que dans notre pays, sans vain tapage, *Pro Juventute* accomplit une œuvre indispensable. Pensez-y et soyez généreux.